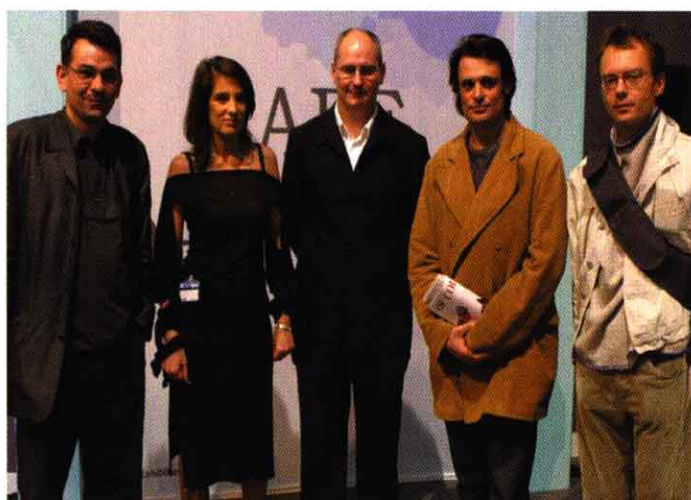


# le Quotidien

## LE JOURNAL DES ARTS

œuvre pour aider les artistes  
à produire et à exposer ?

La question est d'autant plus pertinente que le coût des œuvres tend à croître depuis que les artistes s'aventurent sur les terrains de l'installation, de la vidéo, de l'environnement. Grégoire Maisonneuve - Galerie Maisonneuve, Paris -, Claudia Cargnel - codirectrice de la Cosmic Galerie, Paris -, Olivier Chupin - directeur du Frac Poitou-Charentes -, l'artiste Mathieu Mercier - lauréat du Prix Marcel Duchamp 2003 -, et Charles de Meaux - réalisateur, producteur et cofondateur de Anna Sanders Films -, ont participé à ce débat animé par Philippe Régnier, directeur de la rédaction du *Journal des Arts*. D'emblée, Mathieu Mercier a évoqué "un bricolage de plusieurs budgets : peu de structures, privées ou publiques, peuvent financer seules les expositions". Claudia Cargnel a rappelé que les grandes manifestations internationales, telles la Biennale de Venise, invitent les artistes sans prendre en charge les frais de production et de transport, de sorte que les galeries doivent assumer seules le financement des installations : "Il y a tellement de



De gauche à droite : Olivier Chupin, Claudia Cargnel, Philippe Régnier, Charles de Meaux, Mathieu Mercier

biennales et de foires qu'un artiste émergent est sollicité partout (...), il doit produire beaucoup de pièces". Grégoire Maisonneuve a abondé dans son sens. Trois des artistes qu'il représente ont été invités à la Biennale de Venise 2003. L'un d'eux voulait présenter une installation nécessitant un budget de 70 000 euros, somme dont la jeune galerie ne pouvait absolument pas disposer. De plus, les montages financiers croisés entre galeries (ou coproductions) sont exclus dès lors que l'artiste ne travaille qu'avec un seul marchand. Évoquant sa société de production,

Charles de Meaux a cité en exemple le secteur cinématographique tandis qu'Olivier Chupin a défendu le système de la commande, qui permet de produire des œuvres en vue de leur acquisition. Mathieu Mercier s'est cependant interrogé sur l'escalade des moyens dont ont aujourd'hui besoin les artistes : "pourquoi les expositions doivent-elles toujours être plus en plus spectaculaires ?" Les esprits s'échauffent autour de cette question, matière à un nouveau débat.

**Béatrice Collier**

## Compte Rendu Café des Arts

**Produire et se produire : l'art à  
l'âge des sociétés de production**

Conférence organisée par le  
**Journal des Arts**

Quels sont les moyens mis en